

KATARACTE
présente

**Monsieur
Monsieur**



UN SPECTACLE DE POÉSIE MUSICALE

KATARACTE



Monsieur Monsieur

Un spectacle de poésie musicale
avec

voix, piano

Christoph Koenig

jeu

Matthias Urban

percussions

Thierry Debons

scénographie

(À pourvoir)

création lumière

(À pourvoir)

technique

(À pourvoir)

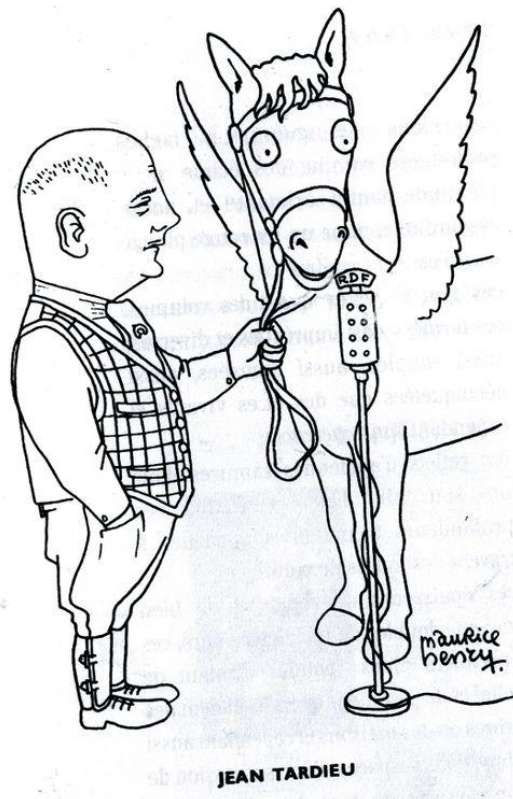
compositions musicales

Christoph Koenig

Kataracte 2010-2011

En 2008-2009, l'Association Kataracte présentait *Les mots c'est rien*, un spectacle musical autour de poèmes du XIX^e et du XX^e. Dans un décor de percussions (Jean Rochat) et de projections vidéo (Yannick Jacquet), Christoph Koenig y chantait les mots des poètes, de Baudelaire à Michaux.

En 2010-2011, Kataracte poursuit le voyage poétique avec *Monsieur Monsieur*, à partir du recueil éponyme de Jean Tardieu.



Argument

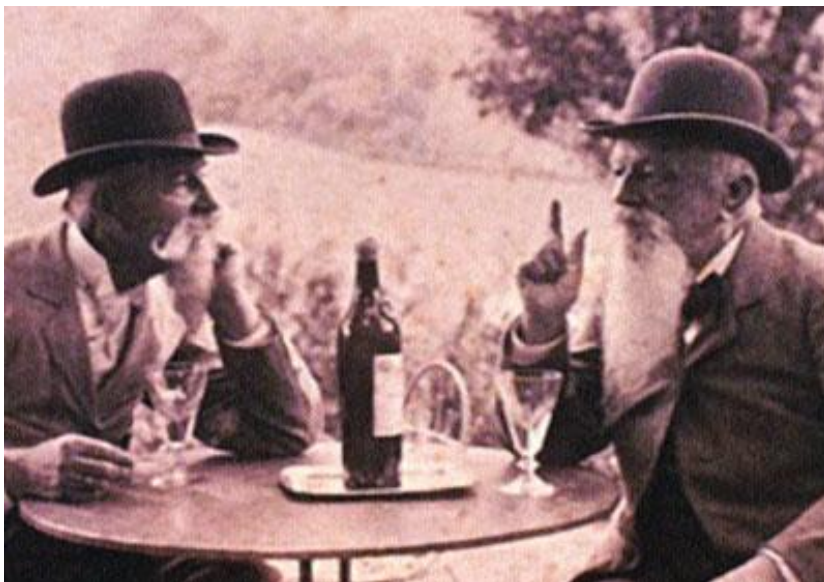
« C'est au carrefour du Burlesque et du Lyrique (il faisait froid, le vent de l'espace agitait les haillons d'un épouvantail), c'est sur ce miteux théâtre de marionnettes où vont tout à l'heure apparaître deux Monsieur identiques dont chacun n'est que l'ombre de l'autre, des jocrisses jouant au philosophe, des éléments éternels réduits à des dimensions ridicules, des sentiments vrais représentés par leur propre parodie, - c'est là que je m'étais caché pour écrire ces poèmes.

On trouvera donc ici presque plus de pantomimes et de grimaces que de mots. Si le lecteur consent à devenir complice du jeu, s'il parle et vit mes fantoches en les lisant, s'il entend sa propre voix intérieure moduler des accents grotesques, irréels à force de niaiserie, s'il sent son masque parcouru de tics nerveux, annonceurs d'une gesticulation idiote et libératrice, - alors

Monsieur Monsieur

aura gagné. »

Jean Tardieu





Écrivain à l'œuvre souvent méconnue, Jean Tardieu (1903-1995) émerge sur la scène littéraire d'après-guerre avec une poésie en demi-teinte, tantôt lyrique, tantôt burlesque. Marqué par une crise névrotique subie à l'âge de 17 ans, le jeune homme fait de l'écriture un exutoire à ses angoisses existentielles. Cette inquiétude demeure présente tout au long de sa carrière et se révèle particulièrement dans ses premiers ouvrages.

Monsieur Monsieur

Un voyage poétique dans la banalité quotidienne : Monsieur la regarde comme un monde bien rangé, alors que Monsieur n'y perçoit que confusion et chaos.

Monsieur Monsieur de Jean Tardieu est un voyage dans le ballet des questionnements, des contrariétés et des doutes quotidiens. Les poèmes ont souvent pour point de départ une situation banale, routinière. Bientôt ils aboutissent dans le vide, le silence, les énigmes des choses. Les protagonistes en sont deux bavards sortis de l'imaginaire de Tardieu, Monsieur (et) Monsieur, dont le poète a entendu en soi l'incessante querelle. Où Monsieur nous décrit un monde bien rangé, Monsieur ne voit que confusion, ombres, vide et fantômes. Aussi ridicules l'un que l'autre, Monsieur et Monsieur projettent mille visions de la réalité : dialogues grotesques, qui remettent en question nos grilles de lecture du monde. Monsieur distingue soigneusement les formes et les sens, alors que Monsieur les confond. Situations absurdes, cocasses dont se nourrit heureusement la poésie.





Fils d'un peintre postimpressionniste, Victor Tardieu, et d'une harpiste, Caroline Luigini, Jean grandit dans un double univers pictural et musical. Il établira des passerelles entre ces deux disciplines et l'écriture : « Je n'ai fait que cela toute ma vie, ou plutôt j'ai cherché à transposer dans l'art d'écrire quelques-uns des secrets que j'avais cru saisir dans l'art de peindre et de composer de la musique. »

Mise en musique. Mise en scène

Deux messieurs, Monsieur et Monsieur, se partagent la scène, qui tantôt parlent et jouent, tantôt chantent, qui se démultiplient pour créer autant d'histoires et de mondes que de poèmes à rire, à pleurer et à rêver. Les poèmes chantés par Christoph Koenig créent des micro-situations insolites et déclenchent les répliques parlées du comédien Matthias Urban.

Avant d'être texte, le poème de Jean Tardieu est plainte, chuchotement, ricanement, cri. Parfois, une didascalie oriente d'emblée l'imagination auditive du lecteur ; souvent les vers composent un dialogue.

Musical et théâtral, le spectacle incarne les poèmes dans les voix chantée et parlée, les corps et les instruments. Comme le révèle la redondance du titre, deux messieurs, Monsieur et Monsieur, se partagent la scène, qui tantôt parlent, tantôt chantent, qui se démultiplient pour créer autant d'histoires et de mondes que de poèmes à rire, à pleurer, à trembler, à danser et à rêver. Christoph Koenig chemine en musique avec Monsieur (cf. extraits cd), tandis que le comédien Matthias Urban refait le monde avec Monsieur. Sur scène, les poèmes chantés sont autant de micro-situations insolites, qui déclenchent les répliques du comédien.



« Vivre, c'est n'accepter des objets que l'impression utile pour y répondre par des réactions appropriées. Les autres impressions doivent s'obscurcir ou ne nous arriver que confusément. [...] Je regarde et je crois voir, j'écoute et je crois entendre. [...] Mais ce que je vois et ce que j'entends du monde extérieur, c'est simplement ce que mes sens en extraient pour éclairer ma conduite [...] Mes sens et ma conscience ne me livrent donc de la réalité qu'une simplification pratique. »
(Henri Bergson).

Nous et les choses

« Tout ce que je touche a sa moitié de pierre et sa moitié d'écume. »
(Jean Tardieu)

L'esprit humain opère des sélections indispensables à la survie : notre perception des choses et notre intérêt pour elles sont des fonctions de l'utilité que nous y trouvons.

La poésie de Jean Tardieu est heureusement là pour semer le trouble et révéler la partialité du tri. Elle nous rappelle que nous vivons dans un monde de conventions symboliques. Juxtaposant diverses manières contradictoires d'appréhender le réel, elle suscite le doute, donne envie de rire et confère de nouvelles colorations à la valeur même d'utilité.





– Monsieur, pardonnez-moi
de vous importuner
quel bizarre chapeau
vous avez sur la tête

– Monsieur vous vous trompez
car je n'ai plus de tête
comment voulez-vous donc
que je porte un chapeau

– Et quel est cet habit
dont vous êtes vêtu ?

– Monsieur je le regrette
mais je n'ai plus de corps
et n'ayant plus de corps
je ne mets plus d'habit.

[...]

Jean Tardieu, *Monsieur, Monsieur* (1951)





*« Je suis ravi de vous voir
bel enfant vêtu de noir*

*-Je ne suis pas un enfant
je suis un gros éléphant [...]. »*

(Les erreurs, Jean Tardieu)

Acteurs du projet

CHRISTOPH KOENIG

Chanteur, pianiste et compositeur. Suite à son dernier spectacle, *Les mots c'est rien*, le musicien poursuit son parcours à travers la poésie française en mettant en musique et en portant à la scène les poèmes de Jean Tardieu.

<http://www.ckoenig.ch>

MATTHIAS URBAN

Comédien, acteur et metteur en scène établi à Lausanne. En parallèle de son travail de mises en scène (*Fin de partie* de Samuel Beckett, *Dramuscules* de Thomas Bernhard Matthias), Matthias Urban poursuit son activité de comédien et travail régulièrement avec les metteurs en scène Frédéric Polier et Valentin Rossier.

http://www.comedien.ch/f/719/fiche_comedien.php

THIERRY DEBONS

Percussionniste, musicien de l'ensemble Contrechamps. Intéressé aux spectacles pluridisciplinaires, on le retrouve souvent dans des créations théâtrales en tant que musicien-acteur ou performer.

<http://thierrydebons.ch>